

L'ADOLESCENCE : ENTRE ATTACHEMENT ET INDÉPENDANCE ?

Plusieurs approches d'un même phénomène : l'adolescence

Cette conf. combine les approches sociologique, psychologique et théologique.

L'adolescent, l'adolescence et les adolescents

Ce paragr. d'après : Revue Sciences Humaines, *Le monde des ados*, No. 226S, Mai 2011.

L'adolescence est un **processus complexe, différent pour chaque jeune**, qui laisse néanmoins apparaître des **stades liés à l'âge** :

11-13 ans) Fin des intérêts de l'enfance (poupée, Lego, etc.),

intérêt pour le **multimédia** et **sorties moins cadrées**.

14-15 ans) Souci premier : **Rester en contact permanent avec le groupe d'amis**. Moyens : Facebook, MSN, Smartphones, etc.

16-17 ans) **Singularisation** du jeune en fonction de milieu culturel.

Les quatre métiers de l'adolescent :

a- **Métier d'enfant** : Se conformer aux attentes parentales.

b- **Métier d'élève** : Se plier aux exigences de l'instruction scolaire.

c- **Métier de jeune** : Maîtriser certains codes culturels pour s'intégrer et être reconnu (vélomoteur, habits, musique, natel, etc.).

d- **Métier de soi** : Être fidèle à soi, à ses attentes, à ses besoins.

Il s'agit d'une tension formatrice difficile à gérer. En principe, la prépondérance a-b-c-d doit s'inverser en prépondérance d-c-b-a.

Les conséquences de l'insécurité de l'adolescent :

- **Tentation de relations exclusives** : Je me replie sur l'univers des jeux électroniques ; Je veux ma meilleure copine pour moi toute seule ; Vous n'avez rien à dire sur le rangement de ma chambre.

- **Identification au groupe** : Risque de conduites influençables.

Garçons et filles vivent dans deux univers séparés : Conversations :

Garçons : Prouesses, prestige des gagnants, jeux de compétition, exploits, vitesse, technique. **Filles** : Expression de soi, confidences intimes, transformations du corps, amour et image de soi, par SMS.

Comment ils se retrouvent : « Au collège, il est con, sur internet, on se parle superbeaucoup, il est supersympa ». **L'autre sexe attire et effraye**. La distance du média permet d'échapper aux regards.

La génération du numérique : Contrairement aux craintes des adultes, les enquêtes soulignent les **usages créatifs et relationnels** des technologies informatiques et télématiques. Critique du virtuel :

- La dépendance existe et nécessite apprentissage de gestion.

- Zapping et multiusage simultané (film, téléphone, devoirs, etc.)

La crise de l'adolescence : Est-elle propre au XX^{ème} siècle ? Elle n'apparaît plus aussi fortement qu'avant. Bien des ados ne sont pas révoltés contre leurs parents, ne les jugent pas trop sévères.

On a longtemps assimilé l'adolescence à **une crise**, on la voit plutôt aujourd'hui comme **une transition, métamorphose progressive**.

La métamorphose de l'adolescence : Agacement des parents qui voient leur enfant chéri transformé en un être monstrueux, avachi, rebelle, boutonneux, qui ne se lave plus. L'adolescent vit **plusieurs métamorphoses en parallèle** (physique, sexuelle, intellectuelle, relationnelle) avec des poussées discordantes qui font de lui un être étrange, continuellement changeant et parfois inquiétant.

Les parents et l'éducation des adolescents

Les niveaux de réaction de l'adolescent à l'autorité parentale :

- 1) Soumission infantile et craintive. 2) Respect (mode adulte).
- 3) Négociation (avec ou sans tentatives de séduction). 4) Opposition frontale.
- 5) Dissimulation (« je dis que je dors chez un copine pour aller à la disco »). 6) Fugue.
- 7) Autopunition (passivité, mutilation). 8) Délinquance, violence, danger. 9) Suicide.

● Repère théologique pour comprendre la dynamique parents / adolescents : Le rapport de Jésus à la loi :

Jésus : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat » Mc 2,27. La loi est au service de la vie et non l'inverse. Ce que les parents doivent avoir en vue, c'est **l'épanouissement de leur enfant adolescent, qui implique un certain respect de la loi.**

Jésus : « “Est-il permis de guérir un malade le jour du sabbat ?” Mais ils gardèrent le silence. Alors Jésus, prenant le malade, le guérit et le renvoya ». Lc 14,3-4. Pourquoi Jésus transgresse-t-il la loi ? Parce qu'il estime qu'**une autre « loi »**, celle de l'amour pour le souffrant, l'emporte sur la loi traditionnelle du repos du sabbat.

Y a-t-il un rapport avec la transgression de l'adolescence ?

Oui : L'« autre loi » plus importante pour l'adolescent est celle qui l'appelle à **s'affirmer**, à **prendre possession de sa vie** :

Après tout, ma vie m'appartient ! Je franchis les limites des parents, de l'autorité scolaire, par devoir de m'obéir à moi-même ! Le jeune vise **l'acquisition progressive de son indépendance !**

Problème : Il se peut que ce **geste d'autonomisation** l'entraîne par inexpérience ou par révolte dans une attitude néfaste pour lui ou pour les autres. Il lui faut alors apprendre à **assimiler la loi reçue en l'adaptant à sa personne** au lieu de la rejeter. Cela passe par l'**expérience**, la **discussion** et le **réajustement** de ce qui est vécu.

Paul : « le commandement qui doit mener à la vie s'est trouvé pour moi mener à la mort. Car le péché, saisissant l'occasion, m'a séduit par le moyen du commandement... » Romains 7,10-11.

Le problème de la règle morale : Elle ordonne de faire le bien, mais elle provient de l'extérieur. Si elle est imposée sans explication, l'individu qui doit y obéir se sent privé de sa liberté, dévalorisé, déshumanisé. Pour qu'un jeune (ou n'importe quelle personne) puisse se l'approprier, il faut qu'**il ou elle en saisisse le sens, le bien fondé, l'utilité pour la construction de sa propre vie.**

Si, en donnant des règles de vie à nos jeunes, nous ne tenons pas compte de leur personnalité, de leurs souhaits, nous ne dialoguons pas, non ne négocions pas, nous ne leur expliquons pas les raisons de nos exigences, nous ne les aidons pas à les assimiler : Dans ce cas **les meilleures règles peuvent devenir une cause de révolte.**

L'autorité sans amour et sans respect est destructrice de l'autre. Il ne suffit pas de donner des règles et de punir, il faut **accompagner, encourager, écouter, libérer, faire confiance, responsabiliser.**

Exemple : L'argent et la permission de sortir en échange de bonnes notes, la punition en cas de mauvaises notes (en dessous de 4 ou de 5 ?).

Problème : Cette méthode éducative de la récompense et de la sanction ne centre pas le jeune sur **la véritable motivation à travailler**, qui est **le bénéfice que son travail lui procure pour sa vie**. Tant que le jeune travaille pour autre chose que le résultat de son travail, il ne sera jamais motivé par le travail lui-même, mais seulement par les récompenses que ce travail procure indirectement.

L'apprentissage vrai : **Apprends pour toi, pour ton avenir, pour ta vie**. Le travail est fait pour toi, et non pas toi pour le travail !!!

Louange : Cela n'empêche pas de fêter un bel effort par un don ! En cas d'échec, il faut interroger les causes, et apprendre au jeune à travailler régulièrement, à se motiver, à ne pas fuir mais **affronter le travail par étapes, avec des moments de repos**. Priver un jeune en difficulté de ses loisirs favoris risque d'être contreproductif !

Mai 68 : Éducation permissive, révolte contre toute forme d'autorité.

Aujourd'hui : Retour à des formes d'éducation plus **dirigistes**.

Équilibre : **Accompagnement et responsabilisation des jeunes**. Faire respecter des règles à tout prix et punir ne suffit pas, même si cela peut déculpabiliser certains parents en leur donnant le sentiment d'avoir fait leur devoir en ne cédant à rien !

L'**abandonnisme**, l'**indifférence** et l'**indisponibilité** des parents sont aussi néfastes que la **rigidité** et l'**autoritarisme**. **Une relation saine est plus efficace que toute attitude frontale et conflictuelle !**

Contexte familial : Le jeune a besoin d'**une référence familiale stable** pour pouvoir prendre son envol. **Le couple de ses parents** est la meilleure base qui puisse lui servir de support affectif.

L'attachement familial permet la croissance de l'indépendance.
Si l'attachement est incertain, l'indépendance le sera aussi :

Le jeune va compenser son insécurité par des dépendances diverses (jeux à risque, drogues, expériences extrêmes, délits, etc.).

Si un ado part de chez lui en claquant la porte, il devra apprendre à ne pas la claquer chaque fois qu'une relation sera difficile ds sa vie.

Ayons une vision positive de nos jeunes et ils auront une vision positive d'eux-mêmes !

Les adolescents et l'éducation des parents

Jésus : « ne jugez pas et vous ne serez pas jugés » Mt 7,1. Ne pas demander à un jeune d'être mieux que ce que nous avons été !
L'adolescence met à l'épreuve les méthodes éducatives des parents, et par là leur propre psychologie, leur propre vécu d'adolescent. L'adolescence de leurs enfants est **l'occasion pour les parents de réexaminer leur propre vécu et leurs attitudes éducatives**. Se rigidifier derrière ses principes serait rater une occasion d'évoluer !

Jésus : Parole du fils perdu et retrouvé. Luc 15,11-32.

Une épreuve pour les parents : **Laisser un jeune prendre de la distance, de l'indépendance. Ne pas violer son intimité.**

Les raisons de l'épreuve : 1) La peur qu'il arrive malheur au jeune, **deuil de la protection**. 2) Le sentiment désagréable d'une **perte de contrôle**. 3) **L'acceptation de la différence** du jeune (il ne vit pas selon mes valeurs) 4) Le **deuil d'un attachement possessif** (rupture du « cordon ombilical ») et la confrontation à sa propre **solitude**. 5) Le besoin de **trouver un nouveau sens à sa vie**.

Problèmes : Ces différentes difficultés parentales conduisent à **des erreurs d'éducation** qui provoquent le rejet, **la rupture affective avec le jeune**. Ex. : 1) Syndrome de la « mère poule » qui s'oppose inconsciemment à la puberté de ses enfants (une des causes des problèmes d'anorexie et de boulimie des jeunes filles). 2) La confrontation des idées, des compétences et de la culture peut parfois amener un **conflit des générations** (cf. entre père et fils).

Autres attitudes problématiques des parents :

- **Divisions** : L'éducation des adolescents peut **diviser les parents** lorsque l'un a une attitude plus compréhensive et l'autre plus dirigiste. Ces écarts peuvent s'équilibrer positivement, mais ils peuvent aussi se nuire mutuellement, surtout si le jeune les exploite (oui mais maman m'a dit que...). Aux parents de s'entendre avant !

- **Le mépris de l'adolescent lié à l'incompréhension de son attitude** : Une jeune dénié par ses parents pour sa délinquance doit fournir un double effort (quasi-impossible) pour s'en sortir : 1) **Développer une image positive de lui-même**. 2) Mais pour y parvenir, il lui faut justement renier la vision négative que ses parents ont projeté sur lui. 3) Le mépris renforce donc le problème.

Stratégies parentales positives :

- **Anticipation** : Tous les parents doivent s'attendre à des problèmes de gestion des limites à l'adolescence. **L'anormal est normal !**

- **Dédramatisation sans banalisation** : Si chaque dérapage provoque un drame, la relation est coupée. L'usage d'une **fermeté proportionnée** se couple avec l'**écoute** et la **gestion du problème**.

- **Humour** : Rire ensemble resserre les liens de complicité.